Corrigé – Brevet 2024 – français (rédaction) – Asie

Lettre à une personne perdue de vue, Les œuvres d'art nous aident-elles à mieux comprendre ce qu'est l'amour ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – Lettre à une personne perdue de vue *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** une **lettre**. Il faut en respecter la forme : lieu et date, formule d'appel (« Chère… », « Cher… »), paragraphes, formule de congé, signature **sans ton nom**.
- **Énonciateur et destinataire :** tu écris à la **1re personne**, en ton nom ou au nom d'un personnage que tu inventes, à **une personne que tu n'as pas vue depuis longtemps** : ami d'enfance parti loin, ancienne nourrice, grand-parent éloigné, ancien professeur… Choisis le tutoiement ou le vouvoiement selon la relation, et garde-le jusqu'au bout.
- **Deux exigences : expliquer ce que cette personne représentait** pour toi (son rôle, des souvenirs précis, surtout à l'imparfait) et **lui exprimer tes sentiments** aujourd'hui (manque, reconnaissance, regret, affection, espoir de la revoir), avec un vocabulaire des sentiments précis et varié.
- **Temps :** présent d'énonciation pour ce que tu ressens en écrivant ; imparfait et passé composé pour les souvenirs et la séparation ; futur pour les projets de retrouvailles.
- **Lien avec le poème d'Aragon :** le sujet prolonge le thème de l'absence et du souvenir. Tu peux t'en inspirer (l'objet retrouvé, la « carte postale dans un tiroir ») sans écrire forcément une lettre d'amour : l'amitié, la tendresse ou la reconnaissance conviennent tout autant.
- **Hors-sujets à éviter :** une lettre à quelqu'un que tu vois souvent, un simple récit de souvenirs sans expression des sentiments, une lettre qui ne parle que de ta vie actuelle, un texte sans la forme de la lettre, une signature avec ton vrai nom.

2. Plan / brouillon

- Lieu, date, formule d'appel ; ce qui pousse à écrire (une carte postale retrouvée dans un tiroir).
- Ce que la personne représentait : les soirs chez elle après l'école, ce qu'elle a appris à l'enfant.
- La séparation : son départ, la colère de l'enfant, le regret de ne pas lui avoir dit au revoir.
- Les sentiments d'aujourd'hui : reconnaissance, pardon, manque.
- Le projet de la revoir ; formule de congé ; signature sans nom.

3. Rédaction modèle

> Lyon, le 14 mars
>
> Chère Nounou,
>
> Tu seras sans doute surprise de recevoir cette lettre, six ans après ton départ. Hier, en vidant le tiroir de mon bureau, je suis tombé sur la carte postale que tu m'avais envoyée de Bretagne l'année de mes neuf ans : un phare blanc, une mer très bleue et, au dos, ton écriture penchée : « Sois sage et mange ta soupe. » J'ai souri, puis j'ai senti ma gorge se serrer. J'ai compris que je ne t'avais jamais dit ce que tu avais été pour moi. Alors, je prends enfin la plume.
>
> De mes trois ans à mes neuf ans, c'est toi qui venais me chercher chaque soir à la sortie de l'école. Mes parents rentraient tard, et ta petite maison au bout de la rue était devenue ma seconde maison. Je me souviens de tout : l'odeur du chocolat chaud, la toile cirée à fleurs, les parties de bataille que tu me laissais gagner en faisant semblant d'être furieuse. Tu m'as appris à lire l'heure, à planter des tomates et à ne plus avoir peur du noir. Quand je rentrais en pleurant parce qu'on s'était moqué de moi, tu ne disais rien : tu me

> prenais sur tes genoux et tu attendais que l'orage passe. Tu étais à la fois une grand-mère, une maîtresse et une confidente. Avec toi, je me sentais à l'abri.
>
> Puis, un été, tu m'as annoncé que tu partais vivre près de ta fille, en Bretagne. Je n'ai pas compris. Je t'en ai voulu, je crois, comme si tu m'abandonnais. Le jour de ton départ, je suis resté dans ma chambre et je n'ai pas voulu descendre te dire au revoir. Je t'ai regardée partir derrière le rideau. Aujourd'hui encore, j'ai honte de ce silence : c'est le plus grand regret de ma vie.
>
> Depuis, j'ai grandi. J'ai quinze ans, je prépare le brevet, et ma voix a changé : tu ne la reconnaîtrais peut-être pas. Pourtant, tu es restée avec moi. Quand je suis patient avec mon petit frère, c'est à toi que je pense. Quand je lis un livre le soir, j'entends encore ta voix qui me racontait des histoires de marins. Tout ce que tu m'as donné sans rien demander en retour, je le porte en moi. Je voulais te dire merci, et aussi pardon. Tu me manques, Nounou, bien plus que je ne l'aurais cru.
>
> Mes parents m'ont promis que nous irions en Bretagne cet été. Si tu le veux bien, je viendrai frapper à ta porte. Garde-moi un jeu de cartes : cette fois, tu n'auras plus besoin de me laisser gagner.
>
> Je t'embrasse très fort, de tout mon cœur.
>
> Ton petit écureuil, qui ne t'a jamais oubliée

⚠ **Piège.** La consigne d'anonymat t'interdit de signer de ton nom et de citer celui d'un camarade ou de ton établissement. Signe d'un surnom ou d'une périphrase (« Ton petit écureuil », « Ton ancien élève ») et donne au destinataire un nom inventé ou un simple « Chère Nounou », « Cher Grand-père ».

💡 **Astuce.** Les deux exigences de la consigne doivent sauter aux yeux du correcteur : un ou deux paragraphes pour ce que la personne représentait (souvenirs précis : un lieu, un objet, une phrase qu'elle disait), un ou deux pour tes sentiments d'aujourd'hui. Ce sont les détails concrets qui rendent l'émotion crédible.

Sujet de réflexion – Les œuvres d'art nous aident-elles à mieux comprendre ce qu'est l'amour ? *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Question posée :** « Les œuvres d'art nous aident-elles à mieux comprendre ce qu'est l'amour ? » C'est une question fermée : on peut répondre oui, non ou de façon nuancée, mais toujours en justifiant.
- **Mots-clés :** « les œuvres d'art » (au sens large : poésie, roman, théâtre, peinture, chanson, cinéma) ; « mieux comprendre » (il ne suffit pas que l'œuvre parle d'amour : il faut montrer ce qu'elle nous **apprend** sur ce sentiment) ; « ce qu'est l'amour » (ses formes, ses joies, ses souffrances : amour passion, amour filial, amour parental…).
- **Exemples imposés :** la consigne en demande deux sortes, tirés de ton **expérience personnelle** et d'**œuvres littéraires** précises (titre, auteur, situation). Le poème d'Aragon et le tableau de Munch peuvent servir d'exemples, sans suffire à eux seuls.
- **Forme :** un développement organisé : introduction (accroche, question, annonce du plan), deux ou trois parties en paragraphes avec connecteurs logiques, conclusion.
- **Hors-sujets à éviter :** raconter une histoire d'amour, faire une liste d'œuvres sans expliquer ce qu'elles apprennent, parler de l'art sans parler de l'amour, oublier l'expérience personnelle.

2. Plan / brouillon

- I. Les œuvres mettent des mots sur ce que nous ressentons (Aragon, Hugo ; expérience personnelle : un ami parti).
- II. Elles montrent les multiples visages de l'amour (*Roméo et Juliette*, *Cyrano de Bergerac*, *Le Petit Prince*).

- III. Mais elles peuvent idéaliser l'amour, qui se comprend aussi en le vivant (*Madame Bovary* ; les grands-parents).

3. Rédaction modèle

> Pourquoi tant de poèmes, de romans et de chansons parlent-ils d'amour ? Sans doute parce que ce sentiment, que chacun croit connaître, reste l'un des plus mystérieux. Dans « Les Rendez-vous », Louis Aragon fait ressentir le vide laissé par la femme aimée grâce à une image saisissante : « le Sahara d'une chambre sans toi ». On peut alors se demander si les œuvres d'art nous aident vraiment à mieux comprendre ce qu'est l'amour. Nous verrons qu'elles mettent des mots sur nos émotions et en révèlent les multiples visages, mais qu'elles ne peuvent remplacer l'expérience vécue.
>
> Tout d'abord, les œuvres d'art donnent des mots et des images à des sentiments que nous éprouvons sans savoir les exprimer. La poésie lyrique en est l'exemple le plus frappant. Dans « Demain, dès l'aube », Victor Hugo raconte sa marche vers la tombe de sa fille Léopoldine, morte noyée, sans rien regarder du paysage : le lecteur comprend que l'amour d'un père survit à la mort. Personnellement, lorsque mon meilleur ami a déménagé à l'autre bout de la France, j'ai été triste sans comprendre pourquoi ce départ me touchait autant. C'est en lisant le poème d'Aragon en classe que j'ai compris que l'absence d'une personne aimée peut vider le monde entier. Les mots de l'artiste deviennent alors les nôtres.
>
> Ensuite, les œuvres nous montrent que l'amour a plusieurs visages. Dans *Roméo et Juliette*, Shakespeare peint un amour passionné, plus fort que la haine qui oppose les Montaigu et les Capulet, mais si absolu qu'il conduit les deux jeunes gens à la mort. À l'inverse, dans *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand montre un amour discret et généreux : Cyrano, qui se croit trop laid pour être aimé, écrit pour Christian les lettres qui font aimer celui-ci de Roxane, et elle ne découvre la vérité qu'au moment où il va mourir. On apprend ainsi que l'amour tient à l'âme plus qu'à l'apparence. Enfin, dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, le renard enseigne que l'on aime ce que l'on a « apprivoisé » : « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. » Passion, sacrifice, attention patiente : chaque œuvre éclaire une facette différente du même sentiment.
>
> Cependant, les œuvres d'art ont leurs limites. Elles embellissent souvent l'amour et peuvent en donner une image trompeuse. Gustave Flaubert le montre dans *Madame Bovary* : Emma a lu tant de romans sentimentaux au couvent qu'elle attend une passion éblouissante et ne supporte pas la banalité de sa vie réelle, au point de se détruire. De plus, l'amour se comprend aussi en le vivant ou en l'observant autour de soi. Mes grands-parents, mariés depuis plus de cinquante ans, ne ressemblent à aucun héros de roman : leur amour tient dans de petits gestes, comme le café que mon grand-père prépare chaque matin pour ma grand-mère. Aucun livre ne m'avait appris que l'amour pouvait être si simple et si fidèle. Il reste que c'est un roman, celui de Flaubert, qui nous met en garde contre les illusions des romans : l'art nous aide aussi à réfléchir sur ses propres pièges.
>
> En conclusion, les œuvres d'art nous aident à mieux comprendre l'amour : elles mettent des mots sur nos émotions et nous en font découvrir la diversité, de la passion au sacrifice. Elles ne remplacent pas l'expérience, mais elles la préparent et l'éclairent. C'est peut-être pour cela que, depuis des siècles, les amoureux lisent des poèmes… et en écrivent.

> 💡 **Astuce.** Pour chaque œuvre citée, donne le titre, l'auteur et une situation précise, puis dis clairement ce qu'elle t'apprend sur l'amour (« On apprend ainsi que… »). C'est cette phrase d'explication qui transforme un exemple en argument.

Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 minutes pour choisir ton sujet et faire ton plan au brouillon (sans tout rédiger), 60 minutes pour écrire au propre et garde 15 minutes pour te relire, en vérifiant surtout les accords des participes passés et les terminaisons des verbes. Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe et trouver le mot juste pour nommer un sentiment.

Pour la lettre, choisis un destinataire que tu peux faire vivre par des souvenirs précis, et n'oublie aucune des deux exigences : ce que la personne représentait et ce que tu ressens aujourd'hui. Pour la réflexion, la consigne impose deux sources d'exemples, ton expérience personnelle et des œuvres littéraires : une copie qui n'en utilise qu'une seule ne répond qu'à moitié.

Dans les deux cas, le poème d'Aragon et le tableau de Munch sont une ressource : tu peux t'inspirer du thème de l'absence ou les citer comme exemples, sans t'en contenter. Vise une copie d'environ deux pages, en paragraphes bien visibles.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).